

Manifeste de Craig Bennett – Candidat au Conseil de l’UICN

Candidat au Conseil de l’UICN (Élu de la Région – Europe de l’Ouest)



Depuis l’annonce de ma candidature au Conseil de l’UICN il y a quelques mois, j’ai pris le temps d’échanger avec les membres de l’UICN afin de connaître leurs priorités pour le Conseil au cours des quatre prochaines années.

Je remercie sincèrement à tous ceux qui ont partagé leurs réflexions avec moi, et je me réjouis de poursuivre ces échanges jusqu’au Congrès mondial de la conservation.

Il est clair pour moi que nous vivons un moment critique dans l’histoire de l’UICN – un moment où il est absolument vital de nous rassembler en tant qu’Union ; un moment où, si nous parvenons à être plus que la somme de nos parties, nous pourrions commencer à inverser le déclin de la nature.

Mais pour y parvenir, nous devons être plus efficaces, plus performants et plus alignés que jamais en tant qu’Union.

Je possède une expérience avérée de plus de 25 ans en matière de leadership, de gestion et de gouvernance au sein de fédérations nationales et internationales complexes, et je souhaite mettre cette expérience au service de l’UICN à ce moment crucial.

Si je suis élu au Conseil de l’UICN, mes cinq priorités seront :

1. **Assurer la mise en œuvre efficace et efficiente de la Vision Stratégique (2045) et du Programme (2026-2029).**

En supposant que ces deux documents soient formellement adoptés par les membres lors du Congrès mondial de la conservation, je considère que la première mission du Conseil de l’UICN est d’en garantir la mise en œuvre (il est fréquent que les organisations pensent « mission accomplie » lorsque les documents stratégiques sont adoptés, alors qu’il ne s’agit que du début !).

Je souhaite m’appuyer sur mon expérience approfondie des fédérations pour guider cette mise en œuvre. Pour moi, l’un des principes directeurs doit être de faire en sorte que l’UICN saisisse ce moment critique pour devenir plus efficace, plus performante et plus alignée que jamais. Nous devons tous penser à l’UICN comme « nous », et non « eux », et cela passe par une clarification des rôles entre les différentes composantes de l’UICN ; l’UICN n’est pas (seulement) le Secrétariat.

Mais dans ce qui constitue un ensemble très vaste et détaillé de documents stratégiques (qui contiennent, il faut le reconnaître, beaucoup de bonnes réflexions), il me semble que nous avons probablement besoin de quelques axes de focalisation capables de rassembler l’Union (Secrétariat, Membres, Commissions, Comités nationaux et régionaux) de manière transversale et de produire des résultats concrets d’ici les quatre prochaines années. L’un de ces axes devrait, à coup sûr, être de s’unir pour garantir la meilleure mise en œuvre possible, sur le terrain, du Cadre mondial pour la biodiversité (Global Biodiversity Framework, GBF) – et pas seulement l’objectif 30x30, aussi important soit-il. Un autre consiste à faire entrer en vigueur le Traité sur la haute mer (BBNJ), à le ratifier et à obtenir des résultats. Il y a probablement d’autres bons candidats, peut-être à chaque niveau régional, mais il ne devrait pas y en avoir trop si nous voulons que notre Union gagne en clarté et en efficacité.

2. **Assurer la clarté des rôles, éviter la duplication et la concurrence, et aider l'UICN à devenir « plus que la somme de ses parties ».**

Mon expérience dans de grandes fédérations complexes m'a permis de bien comprendre les tensions qui peuvent exister entre les organisations membres et leurs secrétariats de coordination. J'ai vécu cela du point de vue du Secrétariat, d'une organisation membre, et en tant que membre de conseils internationaux. Surtout, j'ai développé un sens aigu de la manière de surmonter ces tensions, en favorisant un meilleur alignement stratégique et en veillant à ce que les différentes composantes des fédérations clarifient leurs rôles et se complètent plutôt que de se concurrencer.

Nous devons célébrer et valoriser le rôle de la mise en œuvre sur le terrain, principalement assurée par les membres de l'UICN, et le rôle de coordination, de mobilisation et de promotion assuré principalement par le Secrétariat de l'UICN.

Il est essentiel d'éviter toute concurrence ou duplication entre les membres, ou entre les membres et le Secrétariat. En particulier, il faut éviter la surcharge du Secrétariat (être attendu sur trop de fronts à la fois) et l'empiètement (mener des activités qui seraient mieux réalisées par les membres).

Le Secrétariat doit aussi être soutenu et encouragé à piloter et coordonner les travaux qui lui incombent. Un exemple serait d'explorer la possibilité de développer un accord de partage de données entre les membres de l'UICN pour exploiter pleinement le potentiel des données massives et de l'IA, de manière éthique, afin de transformer notre compréhension collective de la nature et de recueillir des preuves sur l'efficacité des différentes approches de conservation.

En résumé, si je suis élu au Conseil de l'UICN, j'agirai dans l'intérêt des membres pour éviter la « dérive de mission » du Secrétariat, tout en veillant à ce que nous ayons un Secrétariat fort, soutenu et motivé pour accomplir la mission que nous, les membres, lui confions.

3. **S'engager pour faire avancer l'agenda du Changement Transformateur de l'UICN au nexus Nature-Changement Global.**

L'identification, dans la Vision Stratégique, de la nécessité pour l'UICN de traiter l'interconnexion entre biodiversité, eau, alimentation, santé et changement climatique afin que la nature continue de soutenir toute vie sur la planète, constitue un nouvel « axe d'impact » puissant pour l'Union.

Pour progresser dans ce domaine, l'UICN devra développer de nouvelles méthodes agiles et « horizontales pour travailler » sur ces enjeux transversales, dans une fédération où, historiquement, de nombreuses structures ont été « verticales » et parfois cloisonnées (ce qui peut aussi avoir son utilité).

Je souhaite mettre à profit mon expérience de la coordination souple entre spécialités au sein de grandes fédérations pour aider l'UICN à aborder ces interconnexions, et je crois que l'Union aura du mal à progresser dans ce domaine sans l'attention et le soutien du Conseil.

Mon hypothèse de départ serait qu'il existe des « victoires rapides » à saisir, comme la création de synergies entre les travaux de l'UICN sur le climat et la nature (adaptation au climat pour la nature, solutions fondées sur la nature, énergies et réseaux positifs pour la nature).

Je pense aussi que le rôle des gouvernements infranationaux (villes et régions) au sein de l'UICN offre de grandes opportunités pour promouvoir et mettre en œuvre des solutions interconnectées sur le terrain, et des axes de travail au lien Nature-Changement Global.

4. **Politique et plaidoyer.**

Je souhaite mettre à profit mes 25 ans d'expérience dans le domaine de la politique et du plaidoyer, aux niveaux local, national et international, pour aider l'UICN à renforcer son « rôle catalytique » dans ce domaine, comme le prévoit la Vision Stratégique à 20 ans, et à aller plus loin.

La composition unique de l'UICN, réunissant des membres étatiques, la société civile, les commissions et les comités régionaux et nationaux, place, théoriquement, l'Union dans une position idéale pour avoir l'impact et l'influence nécessaires pour faire avancer la cause de la nature.

Mais nous ne sommes pas aussi alignés que nous pourrions l'être dans ce domaine, en tant qu'Union, et je souhaiterais que nous saisissons quelques opportunités à venir (comme la mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité et la ratification du Traité sur la haute mer) pour tester comment l'UICN pourrait devenir plus efficace collectivement dans le domaine de la politique et du plaidoyer.

Il y aura des opportunités similaires dans certaines régions, comme en Europe, où il est urgent d'avancer sur des approches législatives pour la restauration de la nature ; au sein de l'UE mais aussi dans toute la région de manière cohérente et coordonnée. Si je suis élu au Conseil de l'UICN, je souhaiterais explorer la possibilité pour l'UICN de construire des liens entre les États membres de l'UE et les États non membres, afin que toute la région européenne partage une vision commune de la restauration de la nature sur le continent.

5. **Communication et mobilisation.**

Je souhaite mettre à profit mes compétences reconnues en communication et en mobilisation pour aider l'UICN à mieux raconter son histoire et à expliquer sa Vision Stratégique pour l'avenir.

Pour beaucoup, même au sein des organisations membres de l'UICN, l'Union paraît complexe et difficile à comprendre. Cela signifie que des opportunités d'engager et de mobiliser une gamme plus diversifiée de parties prenantes – organisations de développement, entreprises, syndicats, communautés locales et peuples autochtones – sont perdues. Il est essentiel que nous sortions de notre « bulle » du monde de la nature et que nous mobilisions et connectons ces autres groupes.

À l'ère du numérique, je pense que l'UICN devrait revoir la manière dont elle engage ses membres et autres parties prenantes, notamment dans la prise de décision, entre les Congrès de l'UICN.

Le prochain Conseil de l'UICN devra faire tout cela, et plus encore, tout en respectant les valeurs de l'UICN et en naviguant prudemment dans une période de géopolitique difficile.

Je crois pouvoir apporter une contribution exceptionnelle au Conseil de l'UICN durant cette période, si je suis élu comme Conseiller pour la Région (Europe de l'Ouest), mais en travaillant dur au nom de tous les membres de l'UICN dans chaque région et de toutes les composantes de l'UICN.

Veillez consulter ma page de candidat avec CV, lettres de soutien de membres de l'UICN :

[Craig BENNETT pour le poste : Conseiller élu de la Région – Europe de l'Ouest \n Congrès mondial de la conservation de l'UICN](#)

[Veillez voir ma VIDÉO MANIFESTE ICI](#)

Email : cbennett@wildlifetrusts.org